



Nombre de document(s) : **1**  
Date de création : **19 juillet 2012**  
Créé par : **Biblio.-Nationale-du-Québec**

## table des matières

**Vaillant Armand**

Le Devoir - 23 juin 1998..... 2

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

## LE DEVOIR

Le Devoir

Culture, mardi, 23 juin 1998, p. B7

### Vaillant Armand

#### Une sculpture-char allégorique pour le défilé de la Saint-Jean

##### Baillargeon, Stéphane

*Le trouble-fête sera du défilé. L'éternel rebelle des beaux-arts va faire parader, demain, dans les rues de Montréal, une de ses sculptures de plusieurs tonnes, tout en acier, montée sur une longue remorque. La carcasse colorée de plus de cinquante pieds de longueur va abriter un orchestre et sera suivi, à pied, par une centaine de jeunes porteurs de fanions.*

*Le char de Vaillancourt est commandité par Oxy-Jeunes, un organisme d'entraide, fondé en 1980. Au total, cette année, une vingtaine d'organismes des milieux communautaire, artistique (comme le Musée du Fier Monde) ou institutionnel (par exemple la Chambre de commerce chinoise de Montréal), ont répondu à l'appel du comité de de la Fête nationale 1998, qui voulait un défilé «pensé et conçu par la population», sur le thème «Québec en fête, jeunesse en fête».*

Ça tombait bien. La sculpture de Vaillancourt, récupérée pour l'occasion, était installée depuis 1990, devant la Maison des jeunes de Longueuil, boulevard Roland-Therrien. Elle porte un titre en forme

de dédicace: «Aux jeunes, laissons leur la paix»

«Ça veut aussi dire cr[blip] leur la paix», précise le sculpteur Armand Vaillancourt, rencontré hier, dans l'Est de la ville, où il travaillait au montage de son char. «La sculpture symbolise un pont entre l'adolescence et la maturité. Mais je trouve que la jeunesse est bafouée et c'est ma manière de les saluer», lance encore le prix Paul-Émile Borduas 1993 du Gouvernement du Québec.

Et comment conçoit-il sa façon de «saluer» le Québec. Il est bien question de Fête nationale après tout... «Je suis souverainiste et je ne m'en suis jamais caché», répond-il.

Le blanc et le bleu (sans rouille) dominant la sculpture-char allégorique, qui est tout de même un peu «dénationalisée» par de multiples touches de couleurs. Chacune des quelque trente arches supérieures de la carcasse d'acier à sa couleur vive et joyeuse. Des formes géométriques, de couleurs variables, agrémentent également les parties inférieures.

Pour faire traverser le fleuve à cette oeuvre par le (territoire fédéral du)

pont Jacques-Cartier, il a fallu la démonter en sections. Le gros travail de mécano sera repris la semaine prochaine pour ramener l'oeuvre à la Maison. «Les gens l'auront vue dans les rues de la ville et en plus elle sera comme neuve, parce qu'on l'a nettoyée», dit fièrement Armand Vaillancourt en précisant que les pièces d'acier ont été sablées à la main. Lui-même a été promené dans les rues (municipales) de Montréal, un peu comme un char allégorique - il était en fait invité d'honneur -, pendant le défilé de 1996.

Cette fois, demain, dix-sept autres tableaux (deux fois plus que l'année dernière) sollicitant plus de 1000 figurants et 200 musiciens, vont se succéder pendant le défilé. Le signal de départ sera donné à 14h, boulevard Saint-Laurent (intersection Laurier).

Le parcours descend vers le sud du boulevard et se poursuit rue Sherbrooke, jusqu'à l'intersection de Lorimier. Une marche populaire prend finalement le relais, pour se terminer au parc Maisonneuve. Comme d'habitude quoi.

##### Illustration(s) :

Nadeau, Jacques

Le chevelu sculpteur, Armand Vaillancourt, devant son oeuvre en montage.

© 1998 Le Devoir ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C** news-19980623-LE-053 - Date d'émission : 2012-07-19

Ce certificat est émis à Biblio.-Nationale-du-Québec à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)